

L'Abbaye de Vauclair et le Prieuré Saint-Erme

Dans l'acte par lequel l'évêque de Laon Barthélemy de Jur confirmait, en 1141, la fondation de l'abbaye de Vauclair, on trouve mention de l'abbaye Saint-Pierre de Lobbes et du prieuré de Saint-Erme (1).

Un autre acte du même évêque, daté de 1143, ratifie un accord entre les abbayes de Lobbes et de Vauclair au sujet des terres de Saint-Erme (2).

Saint-Erme est aujourd'hui un village du Laonnois, situé à dix kilomètres à vol d'oiseau de l'abbaye de Vauclair, non loin de Sissonne, au nord-est de la route de Laon à Reims. Ce village s'appelait primitivement Herly (*Ercliacum*). C'est là qu'aux dernières années du VII^e siècle vint au monde saint Erme, issu d'une noble et riche famille. Après avoir fait ses études à la célèbre école de Laon, il fut ordonné prêtre par l'évêque Madelgaire (700-713), qui le choisit pour son chapelain et confesseur, et le nomma chanoine de sa cathédrale de Laon.

Erme se fit bientôt moine à l'antique et célèbre abbaye de Lobbes, dans le Hainaut, où il fut reçu par l'abbé saint Ursmer. En prenant l'habit monastique, il fit don à l'abbaye d'un domaine qu'il possédait à Herly (3), où les moines de Lobbes fondèrent bientôt un prieuré.

Très avancé en âge et malade, saint Ursmer prit Erme pour son coadjuteur, et recommanda vivement à ses religieux de l'élire pour son successeur. Tous applaudirent à ce choix. Erme fut consacré évêque en 713, pour devenir ensuite abbé de Lobbes, après la mort de saint Ursmer. Dans cette charge, il se montra digne de son prédécesseur. Il mourut le 25 avril 737 en odeur de sainteté. Son corps fut inhumé à côté de celui de saint Ursmer, dans l'église de la colline. Son culte fut de tout temps célébré à l'abbaye de Lobbes, dont il était considéré, avec saint Ursmer, comme le second patron (4).

Quant au prieuré d'Herly, on changea bientôt son nom, pour lui donner celui de Saint-Erme, en l'honneur du saint qui fut toujours très honoré et très populaire dans son pays natal.

Leonius, moine d'Anchin, fut près de trente ans prieur de Saint-Erme d'Herly, avant d'être élu abbé de Lobbes en 1131 (5).

Comme on l'a vu, le prieuré Saint-Erme se trouve mentionné dans l'acte de confirmation de la fondation de Vauclair, en 1141 ; et deux ans plus tard, l'abbé Lambert de Lobbes

(1137-1149) signa un accord avec l'abbé Richard de Vauclair (1141-1145), au sujet des terres que les deux abbayes possédaient près de Saint-Erme (6).

On trouve encore mention de Saint-Erme dans une charte de confirmation de biens accordée à l'abbé Francon de Lobbes (1149-1159) par le pape Eugène III, datée de Lyon le 2 décembre 1150 (7).

En 1156, Gérard prieur de Saint-Erme figure dans une donation d'Hugues comte de Roucy à l'abbaye de Vauclair (8).

En 1159, l'évêque de Laon Gautier de Mortagne (1155-1174) rédigea un acte de donation à l'abbé Francon de Lobbes, avec le consentement du chapitre de l'abbaye, de tout ce qu'il possédait à Oulche et dans les environs, en faveur de l'abbaye de Vauclair, moyennant un cens annuel de quatre muids de vin, du cellier de Vauclair, mesure d'Oulche, à livrer aux moines résidant à Herly (Saint-Erme). Cet acte chirographe fut signé à Laon par Francon abbé de Lobbes et par les témoins, Arnould prieur de Lobbes et six moines de l'abbaye (9).

En 1176, l'abbé Jean de Lobbes (1159-1179) et Rodolphe abbé de Vauclair (1156-1178) firent un échange de terres. L'abbaye de Lobbes donna des terres attenantes à la grange de Robertcourt, en échange de plusieurs terres venant de Saint-Pierre de Reims que Vauclair possédait au territoire d'Herly, et de quelques portions de terre qu'elle avait acquises au même territoire. L'échange fut fait compte tenu de l'étendue et de la qualité de ces terres, à la mesure et à l'appréciation des gens du pays.

La dîme que l'église d'Herly percevait sur ces terres fut cédée à perpétuité à l'abbaye de Vauclair, moyennant un cens annuel d'un muid et demi de froment, mesure d'Herly. D'autres dispositions concernent des terres situées au territoire de Sainte-Geneviève.

La charte chirographe fut signée à Lobbes en 1176 par tous les témoins, parmi lesquels l'abbé Rodolphe de Vauclair, Aimon cellérier, Barthélemy moine, Richard et Constance convers (10).

Plus tard, on trouve encore mention, en 1306, d'un prieur de Saint-Erme nommé Gilles de Paissy, sous l'abbatiate de Jacques de Binche, abbé de Lobbes (1290-1313) (11).

A la fin du XVI^e siècle, l'abbé de Lobbes, Erme François (1570-1598), originaire d'Arras, échangea le prieuré de Saint-Erme contre celui de Houdain en Artois, qui appartenait à l'abbaye de Saint-Remi de Reims (12).

Anselme DIMIER.

NOTES

(1) Cartulaire de Vauclair, XII^e siècle, Bibliothèque Nationale de Paris, ms. 11073, fol. 61vo. Acte publié dans la *Gallia christiana*, t. X, instrum., col. 195-196.

Noter que l'abbaye de Lobbes possédait d'autres domaines dans le Laonnois : à Monamphteuil, à Esguehéries, à Berry-au-Bac, à Lierval, à Juvincourt. Voir J. Warichez, *L'abbaye de Lobbes*, p. 194.

(2) Cartulaire ms. de Vauclair, fol. 3-4. Acte publié dans U. Berlière, *Chartes de l'abbaye de Lobbes*, dans *Documents inédits pour servir à l'Histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. I, Maredsous, 1894, p. 294, n^o 11.

(3) *Illud etiam predium Ercli in usibus fratrum expendit*. Baudri de Théroouanne, *Gesta episcoporum Cameracensium*, lib. II, cap. 38, dans *Monumenta Germaniæ historica, scriptores*, t. VII, p. 464 ; et *Pat. Lat.*, t. CXLIX, col. 319.

(4) Son nom est mentionné au *Martyrologium Romanum, septimo calendæ maii : Laubiis natalis sancti Ermini, episcopi et confessoris*.

(5) *Gallia christiana*, t. III, col. 86 B.

(6) Voir notes 1 et 2.

(7) *In Laudunensi episcopatu, villam de Erclaco cum altari et appendiciis suis*, dans *Pat. Lat.*, t. CLXXX, col. 1432 D.

(8) Cartulaire ms. de Vauclair, fol. 21vo.

(9) Cartulaire ms. de Vauclair, fol. 24vo-25. Acte publié dans U. Berlière, *Chartes de l'abbaye de Lobbes*, dans *op. cit.*, p. 296, n^o IV. L'original se trouve à la Bibliothèque Nationale de Paris, n. a. l. 2309.

(10) Cartulaire ms. de Vauclair, fol. 61vo. Acte inédit, dont on trouvera le texte en appendice.

(11) U. Berlière, *Monasticon Belge*, t. I, p. 219 ; et *Regestum Clementis Papæ V*, t. I, p. 162, n^o 899 (Lugduni, 10 febr. 1306).

(12) U. Berlière, *ibid.*, p. 224.

BIBLIOGRAPHIE

SAINT-ERME (ou ERMIN). — Anson, abbé de Lobbes, *Vita sancti Ermini*, dans *Acta Sanctorum Bollandiana*, avril t. III, p. 378-380 ; et dans J. Mabillon, *Acta Sanctorum O.S.B.*, saec. III, 1^{re} partie, t. III, Venise, 1734, p. 527-534 (d'ap. un ms. du prieuré de Saint-Arnoul de Crépy-en-Valois). — C. Baronius, *Annales ecclesiastici*, anno 737, t. IX, Cologne, 1624, col. 135. — Becdelièvre, *Biographie liégeoise*, 1836, t. I, p. 22. — U. Berlière, *L'abbaye de Lobbes*, dans *Revue bénédictine*, t. V (1888), p. 306-307. — U. Berlière, *Monasticon belge*, t. I, Bruges, 1890, p. 201-202. — *Bibliotheca Hagiographica Latina*, 393, 1342. — U. Chevalier, *Répertoire des Sources historiques du moyen âge*, Bio-bibliographie, 2664. — Folcuin, *De gestis abbatum Lobbiensium*, dans D'Achery, *Spicilegium*, t. VI, Paris 1664, cap. V, p. 549-550. — J.-F. Foppens, *Bibliotheca Belgica*, Bruxelles, 1739, t. I, p. 66. — *Gallia christiana*, t. III, col. 80-81. — J. Guesquière, *Acta sanctorum Belgii selecta*, t. VI, Tongerloer, 1794, p. 345-348. — *Martyrologium Romanum, septimo calendae maii* (25 avril). — Ph. Schmitz, *Histoire de l'ordre de saint Benoît*, t. II, Maredsous, 1942, p. 64. — *Vies des saints et bienheureux selon l'ordre du calendrier*, t. IV, Paris, 1946, p. 650-652. — Vos, *Lobbes, son abbaye et son chapitre*, Louvain, 1865, t. II, p. 451. — J. Warichez, *L'abbaye de Lobbes depuis les origines jusqu'en 1200*, Louvain-Paris, 1909, p. 19.

SAINT-ERME (Prieuré). — Archives du département de l'Aisne, H. 690 (1763-1785). — Bibliothèque Nationale de Paris, ms. 11073, XII^e siècle, Cartulaire de Vauclair, fol. 61v et suivants. — Baudri de Théroouanne, *Gesta episcoporum Cameracensium*, lib. II, cap. 38, dans *Monumenta Germaniæ Historica, scriptores* t. VII, p. 464 ; et *P.L.* t. CXLIX, col. 319. — U. Berlière, *Chartes de l'abbaye de Lobbes*, dans *Documents inédits pour servir à l'histoire de la Belgique*, t. I, Maredsous, 1894, n^o II, p. 294, n^o IV, p. 296. — Cottineau, *Répertoire topographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, 1939, 2664. — Eugène III, *Epistola ad Franconem abbatem Lobbiensem* (2 déc. 1150), dans *P.L.* CLXXX, col. 1432 D. — *Gallia christiana*, t. X, *instrum.*, col. 196. — J. Mabillon, *Annales O.S.B.*, lib. XXI, cap. 36, t. II, Paris, 1704, p. 103. — *Regestum Clementis Papae V*, t. I, Rome, 1885, p. 162, n^o 899. — M. De Sars, *Le Laonnois féodal*, Paris, 1924-1934, t. V, p. 413-420.

APPENDICE

Échange de terres

entre les Abbayes de Lobbes et de Vauclair

Johannes abbas Lobiensis de Roberticurte et de territorio sancte Genovefe. In nomine Domini. Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego Johannes et ego Radulfus abbas Vallis clare communi capitulorum nostrorum assensu commutationem talem des terris nostris ad invicem fecimus. Ecclesia siquidem Lobiensis ecclesie Vallis clare donavit ac perpetuo jure possidendas concessit terras adiacentes grangie de Roberticurt pro terris Sancti Petri Remensis quas ecclesia Vallis clare inter territorium Ercliaci sitas possidebat et pro quibusdam terre portionibus quas de eodem territorio adquisierat, facta utrinque iuxta qualitatem et quantitatem earundem terrarum comparationem mensura, funiculis et arbitrio circummanentium. Decimam autem quam ecclesia de Ercliaco de eisdem terris provenientem recipiebat ecclesie de Valle clara sub trecensu modii et demidii siliginis ad mensuram Ercliaci modo currentem perpetuo retinebit. Unde modium priori Sancti Ermini dimidium vero dabitur presbytero qui hoc totum pro parte sua concessit et laudavit. Preterea notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Johannes abbas Lobiensis et ecclesie nostre capitulum dedimus ecclesie sancte Marie Vallis clare in perpetuam possessionem quartam partem que nostra erat totius territorii Sancte Genovefe quod vidimus territorium situm esse inter Amiam et Raudricurt. Hujus igitur territorium id est Sancte Genovefe totam quartam partem in terra, in terriagio, in maresco, in aqua, in justicia dedimus ecclesie Vallis clare, propter hoc recipientes ab ea singulis annis III sextarios siliginis ad mensuram Ercliaci modo currentem paciscentes eidem ecclesie, nos ei super hoc legitimam guarandiam laturos contra omnes qui ad justiciam venire noluerint. Uterque vero trecensus ducetur tam nobis quam presbytero in Ercliaco. Et ut hec omnia rata perseverent, scripto eodem mandari et per cyrographum dividi et sigillis utriusque ecclesie scilicet Lobiensis et Vallis clare necnon et testium subscriptione fecimus muniri. S. Engonis prioris. Gaulteri supprioris. Guerrici prioris Sancti Ermini. Johannis Prepositi. Gozechini custodis Lobiensium. Item S. Radulfi prioris Vallis Clare. Haimonis cellerarii. Bartholomei monachi. Richardi et Constancii conversorum. S. Gerardi medici. Lamberti et Geroldi majoris. Actum Lobiis anno ab Incarnatione Domini M° C° LXX° VI°.



SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE DE SAINT-QUENTIN

(fondée en 1825)

9, Rue Villebois-Mareuil, Saint-Quentin.

Année 1966

Président : M^e Jacques Ducastelle ; *Vice-Président* : M. Th. Collart ; *Secrétaire Général* : M. Th. Collart ; *Secrétaire des séances* : Mme Leleu ; *Trésorier* : M. Chenault ; *Trésorier adjoint* : M. Nicolas ; *Bibliothécaire* : M^e J. Ducastelle ; *Archiviste* : M. Briatte.

Compte rendu des Séances

Janvier. — Communication de M^e G. Gorisse.

LE CONSEIL DE DISTRICT DE SAINT-QUENTIN 1792-1796.

III. LA GUERRE

(Voir Mémoires de la Fédération de l'Aisne, Tome XII, 1967, pages 104 à 110).

Février. — Communication de M. Collart.

LE VERMANDOIS SOUS LA BOTTE (1914-1918)

1^{re} partie. Faits de guerre.

Avant le 15 août 1914 les 4 régiments d'infanterie active et 2 régiments d'artillerie de campagne du Vermandois ont pris place au front ; 3 bataillons du 10^e territorial sont déployés en éventail au nord de St-Quentin entre la route de La Fère et celle de Cambrai. L'enthousiasme et les espérances nés à la mobilisation sont tombés : les nouvelles officielles sont laconiques ; des réfugiés du nord refluent dès le 24 août et parlent d'atrocités commises par l'envahisseur, puis ce sont le 26 des Anglais qui se sont battus à un contre dix dans les rues du Cateau et de Cambrai. Un dernier train emportant fonctionnaires et habitants apeurés a quitté la gare de Saint-Quentin le 27 dans la soirée ; cette même nuit le Vermandois est envahi par le nord, Saint-Quentin par le nord et le sud le 28 ; la résistance des territoriaux à Bellenglise et surtout celle des troupes de Lanrezac les 28 et 29 autour de Guise ont provisoirement sauvé l'est et le sud du Vermandois, retardé la